

Le défi des anglicismes *The challenge of anglicisms*

Zoubir Yahiaoui *

université de Batna 2 Mostefa Ben Boulaïd- Algérie

zoubir.yahiaoui04@gmail.com

Résumé:	informations sur l'article
<p><i>L'anglicisme a marqué à jamais l'histoire du français au XX siècle dans la mesure où la plupart des emprunts en français sont d'origine anglaise. Face à ce phénomène linguistique des stratégies ont vu le jour pour y faire face. Le succès de ses stratégies est mitigé voire couronné souvent d'échec alors des critères sélectifs sont établis pour distinguer entre l'anglicisme favorable ou défavorable pour le français.</i></p>	Reçu 08/05/2023
	Acceptation 23/ 05 / 2023
	<p>Mots clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Loi Toubon ✓ Anglicisme ✓ Emprunt ✓ Morphologie ✓ Intégration ✓ Néologisme
Abstract :	Article info

* Auteurexpéditeur

Anglicism forever marked the history of French in the 20th century insofar as most borrowings in French are of English origin. Faced with the linguistic phenomenon, strategies have emerged to deal with it. The success of its strategies is mixed or even often crowned with failure, so selective criteria are established to distinguish between favorable or unfavorable Anglicism for French.

Received

08/05/2023

Accepted

23/05/2023

Keywords:

- ✓ Toubon law
- ✓ Anglicism
- ✓ Borrowing
- ✓ Morphosyntactic
- ✓ Integration
- ✓ Neologism

1. INTRODUCTION

Le phénomène linguistique des anglicismes s'est manifesté au lendemain de la Seconde Guerre mondiale puis s'est accentué avec l'avènement de la mondialisation et des TICE. L'anglicisme impacte toutes les langues y compris le français. Ce présent article va se pencher sur les raisons de la puissance de la langue de Shakespeare, les domaines où l'on rencontre immensément les anglicismes. L'article met la lumière sur les politiques érigées pour faire face à l'afflux massif de lexies d'origine anglaise. L'article s'attachera aussi sur l'incapacité de tenir tête au tsunami des anglicismes et des franglais qui infestent la langue de Molière, des critères sont établis pour trier sur le volet entre le « bon » et le « mauvais » anglicisme.

2. Méthodes et matériels

Le matériel se constitue des anglicismes qui se manifestent dans les dictionnaires Le Robert et Le Larousse en ligne tandis que la méthode est à la fois sociolinguistique dans la mesure où l'on s'intéresse aux raisons de la puissance de l'anglais et les domaines où sont omniprésents les anglicismes et la politique linguistique mise en place pour endiguer les déferlantes des mots d'origine anglaise (fameuse loi Toubon). La méthode consiste aussi sur les procédés morphosyntaxiques pour intégrer les efficacement au sein de la nomenclature du français ainsi que les critères d'acceptabilité d'un anglicisme.

3. Le corpus d'étude et l'analyse

Dans Le corpus se constitue des anglicismes qui se manifestent dans les dictionnaires Le Robert et Le Larousse en ligne. Nous avons fait appel à l'analyse qualitative.

4. Problématique

Un emprunt est un élément de langue pris dans une autre langue. Le mot *Western* est un mot que le français a emprunté à l'anglais. Au cours de son histoire, le français a emprunté des mots à des langues avec lesquelles il était en contact. Quelles sont les raisons de l'hégémonie de la langue anglaise ? Où se manifestent les anglicismes ? Quelles sont les stratégies mises en place pour faire face à ce phénomène linguistique ?

5. Qu'est-ce qu'un anglicisme ?

On qualifie d'anglicisme tout ce qu'a été emprunté à l'anglais (langue source). Un anglicisme peut être un mot récent (*Brexit*), ou très ancien à l'instar de (*redingote*, emprunté en XVIII^e siècle). Certains mots comme *shampooing* emprunté de l'anglais à l'hindi avant d'atterrir en langue française sont considérés aussi comme un anglicisme.

6. Les raisons de la prépondérance de la langue de Shakespeare

L'hégémonie de la langue anglaise est due à plusieurs parmi lesquels il convient de cit

6.1 La langue la plus répandue au monde

L'anglais a envahi les quatre points de la planète à cause de l'impérialisme britannique. La couronne anglaise, motivée par un désir ardent de conquérir et de dominer le monde, a lancé de vastes campagnes colonisatrices ce qui lui a valu le titre de « *Empire sur lequel le soleil ne se couche jamais* ». Le résultat de l'extension de l'empire britannique est que l'anglais a connu une supériorité numérique. En effet, elle est actuellement parlée selon certaines estimations par 1.5 milliards d'individus. Pour Robert Henry Lawrence Phillipson professeur au département d'anglais de Copenhagen Business School qui collabore avec *British Council* (institution gouvernementale dont le but est d'établir des relations culturelles entre le Royaume-Uni et d'autres pays) : « *L'anglais doit devenir la langue dominante remplaçant les autres langues et leurs visions du monde : chronologiquement, la langue maternelle sera étudiée la première, mais l'anglais est la langue qui par la vertu de son emploi et de ses fonctions deviendra la langue fondamentale.* » (Phillipson, Linguistique impérialisme , 1962)

« *La langue anglaise prospérait déjà depuis près d'un millénaire sur les îles britanniques lorsque les marins, pèlerins, marchands et missionnaires du Royaume la propagèrent aux quatre coins du globe. Avant même qu'un semblant de politique linguistique ne fut instauré, l'anglais avait déjà fait le tour du monde.*

Notons cependant que les colons qui débarquèrent sur la côte est des États-Unis n'étaient pas tous anglophones: dans le Nouveau Monde, on parlait aussi bien l'anglais, que l'espagnol, le français, le néerlandais ou l'allemand. Toutes ces langues gagnèrent en importance au cours des siècles suivants, avec les différentes vagues d'immigration venues d'Europe.

Plus tard, lorsque les pères fondateurs des Etats-Unis voulurent fédérer les Etats, ils comprirent vite l'importance de la langue dans l'identité nationale. L'anglais étant la langue majoritaire, il fallait l'encourager. Les premières mesures dans ce sens ne furent prises qu'au début du 20^{ème} siècle, avec l'interdiction, dans plusieurs états, d'enseigner les langues étrangères dans les écoles privées et à la maison. Quant à la Cour Suprême américaine, elle attendit 1923 pour imposer des restrictions sur les cours de langues dans le secteur privé. » (17fé)

Cette citation illustre aussi parfaitement que l'hégémonie britannique n'est pas seulement économique et militaire, mais également culturelle et linguistique.

6.2 La langue des organismes internationaux

La quasi-totalité des organismes internationaux siègent soit à Londres ou au Etats-Unis ce qui confère à l'anglais un statut de langue des affaires et de diplomatie. Le Fonds monétaire international, la Banque mondiale, l'Organisation des nations unies, la bourse de Wall Street ainsi que la mondialisation économique mettent la langue de Shakespeare sur le piédestal des meilleures langues. Les locuteurs des autres pays sont sommés de maîtriser cette langue en vue d'être au diapason de la prépondérance technologique du monde anglo-saxonne.

« Il y va de l'intérêt économique et politique des États-Unis de veiller à ce que, si le monde adopte une langue commune, ce soit l'anglais et que, s'il s'oriente vers des normes communes en matière de communication, de sécurité et de qualité, ces normes soient américaines et que, si ses différentes parties sont reliées par la télévision, la radio et la musique, les programmes soient américains ; et que, si s'élaborent des valeurs communes, ce soient des valeurs dans lesquelles les Américains se reconnaissent. » (Rothkopf, 1997)

La propagation et l'hégémonie de l'anglais s'inscrit dans l'agenda de l'establishment américain en vue d'asseoir sa prépondérance économique au monde d'après cette citation.

6.3 L'anglais : une langue facile à maîtriser

La langue anglaise appartient à une série de langues qualifiées de langues facile à maîtriser. Doté d'un vocabulaire accessible et facile à mémoriser, d'une morphosyntaxe à la portée de tous les interlocuteurs et d'une orthographe simple, l'anglais possède aussi un vocabulaire qui ressemble à plusieurs langues européennes notamment celles issues du germanique. Tous ces facteurs internes et avantageux à la langue de Shakespeare ont motivé plus d'un à apprendre l'anglais. *« C'est la troisième langue la plus parlée au Monde (dans plus de 50 pays, soit en première langue, soit en langue officielle) et aussi l'une des plus faciles. Pas besoin par exemple d'apprendre le genre des mots. Pas de masculin/féminin en anglais et l'orthographe et la grammaire sont relativement simples. Si vous connaissez vos verbes irréguliers, c'est déjà beaucoup. Un conseil : regardez toutes vos séries et films en version originale. Apprendre l'anglais devant The Walking Dead est beaucoup plus marrant qu'en cours ! » (18ja)*

6.4 L'anglais : une langue hybride

La plupart des mots de l'anglais sont issus du germanique, une langue appartenant à une branche de langues issues de l'indo-européen. L'évolution du germanique avec le temps a donné naissance à l'allemand, le danois, le norvégien, le suédois, le flamand et l'anglais moderne. D'autres langues ont contribué à l'enrichissement du vocabulaire de l'anglais à l'instar du latin, le français voire même l'arabe. Un apprenant étranger trouve que cette langue comprend des mots communs à d'autres langues ce qui facilite son apprentissage.

« Le vocabulaire anglais s'est énormément enrichi au cours des 1 500 ans de son évolution. Le dictionnaire le plus complet de la langue anglaise, l'Oxford English Dictionary (13 vol., 1933), édition révisée du New English Dictionary on Historical Principles (10 vol., 1884-1933), contient 500 000 mots. On estime cependant que le vocabulaire de l'anglais contemporain comprend plus de 1 million de mots, compte tenu des expressions argotiques et dialectales ainsi que des termes scientifiques et techniques qui, pour beaucoup d'entre eux, ne sont apparus dans la langue qu'au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Le vocabulaire anglais est en partie d'origine germanique (vieil anglais et scandinave) et à moitié d'origine romane (français et latin). De nombreux emprunts au latin, au grec et au français expliquent l'ampleur du lexique. Certains procédés permettent en outre la création de mots nouveaux de façon plus libre qu'en français, parmi lesquels la substantivation d'onomatopées (par exemple burp, « rot », ou clink, « tintement »), l'addition de préfixes et de suffixes (par exemple -ness ou -ist), la combinaison de parties de mots différents (par exemple brunch, « brunch », composé d'éléments de breakfast, « petit déjeuner », et de lunch, « déjeuner »), la libre formation de composés (par exemple bonehead, « crétin », littéralement « tête d'os ») et la dérivation régressive, ou formation de mots à partir de mots anciens (par exemple to jell, « épaissir », formé à partir de jelly, « gelée »). L'anglais fait également un grand usage de la mutation fonctionnelle, qui est facilitée par les particularités de la structure syntaxique de l'anglais, et qui consiste à faire passer un mot d'une catégorie syntaxique à une autre (par exemple le substantif shower, « douche », peut être utilisé comme verbe, to shower, « se doucher »). (Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation)

« L'origine Arabe de plusieurs dizaines de mots Anglais. Les termes ont voyagé du Moyen-Orient Arabe vers l'Europe durant des siècles avant d'appartenir à la langue Anglaise. Intéressons-nous de plus près à certains de ces mots, ne serait-ce que pour élargir notre culture générale inchaAllah.

*Plutôt logiquement, le terme Anglais « **algebra** », signifiant **algèbre**, tire son origine du mot arabe **Al-Jabr**, signifiant quant à lui « la restauration ». Ce mot arabe apparaît au 9^{ème} siècle dans le livre d'algèbre Kitābu 'l-mukhtaṣar fī ḥisābi 'l-jabr wa'l-muqābalah ou Abrégé du calcul par la restauration et la comparaison écrit par le mathématicien persan al-Khwarismi. Ce n'est qu'au 12^{ème} siècle que le terme arabe Al-Jabr est repris en latin avant de se retrouver dans la langue anglaise.*

Outre les mathématiques, les termes arabes sont également présents en chimie. Saviez-vous que le terme « alcalin » provient du mot arabe Al Qalin ? Ce dernier signifie d'ailleurs carbonate de soude dans la langue arabe. Dans le domaine du commerce, les termes arabes dar as-sina'a ou dar'assan'a signifiant « maison de commerce » ou « maison de fabrication » ont donné naissance au mot arsenal en anglais. Le nom anglais magazine tire quant à lui son origine de l'arabe Makhazin signifiant magasins. » (18ja)

6.5 L'une des langues les plus flexibles au monde

Selon certaines estimations, la langue de Shakespeare comprend un million de mots environ. Cette richesse lexicale confère à son utilisateur la possibilité d'exprimer une idée de manières différentes. A cela s'ajoute sa variation diatopique qui la rend de plus en plus riche. L'anglais américain comprend une certaine différence par rapport à l'anglais britannique et à l'anglais australien. L'anglais entre dans la création de certaine langue mixte comme le pidgin issu du « mélange » de l'anglais et du chinois. Tous ces éléments fascinent et offrent à l'anglais une place confortable pour dominer les autres langues.

6.6 La langue du savoir et de la technologie

La puissance et la dominance des universités anglo-saxonnes procurent par excellence à l'anglais le statut de langue de la technologie et de la science. En effet, le classement annuel des universités mondiales établi par l'université chinoise de Shanghai, montre la prédominance des universités américaines dans la mesure où une vingtaine d'université appartenant à ce pays arrivent en tête du peloton. Par ailleurs et en raison de sa facilité et sa flexion, l'anglais est devenu la langue des laboratoires de recherche. Celle-ci se fait avec la langue de Shakespeare dans les quatre coins de la planète. « La montée en puissance des Etats-Unis à l'échelle mondiale coïncide avec la vulgarisation de l'informatique. L'anglais est la langue de la révolution technologique et de l'internet. Les claviers d'ordinateur, par exemple, sont conçus pour l'alphabet latin, c'est pourquoi les Asiatiques (entre autres) ont dû développer des techniques complexes pour taper les mots dans leur langue.

Tout ce qui se passe à l'intérieur des ordinateurs est aussi dominé par l'anglais. Les Etats-Unis restent la nation la plus innovante sur le plan technologique et, en raison de la politique linguistique des fondateurs de la nation, l'anglais y est la langue dominante. » (18ja1)

Rang	Etablissement
1	Université d'Harvard
2	Université de Stanford
3	Berkeley

4	Université de Cambridge
5	Massachusetts Institute of Technology
6	Université de Princeton
7	Oxford
8	California Institute of Technology
9	Université Columbia
10	Université de Chicago

Ce tableau illustre à lui seul l'hégémonie des universités américaines. Les dix meilleures universités sont américaines.

6.7 La langue de la mondialisation

La mondialisation ou la globalisation est politique visant à supprimer les barrières géographiques, administratives et fiscales entre tous les pays. La mondialisation encourage aussi la libre circulation des gomme, des capitaux ainsi que les marchandises. Ce projet est initié par les Américains dans le but de rendre le monde plus globalisé sur tous les plans. La langue de Shakespeare est imposée par les Yankees comme la langue de la mondialisation. Les autres pays n'ont de choix que de maîtriser cette langue pour être au diapason de cette déferlante qui se dénomme la mondialisation. Certains pays ont dénoncé cette politique en l'appelant par un autre nom, l'américanisation. Pour eux, la mondialisation est un projet visant à asseoir l'hégémonie américaine sur le reste de la planète.

Mondialisation, mouvement d'internationalisation des économies et des sociétés induit par le développement des échanges dans le monde. On dit aussi « globalisation » (de l'anglais *globalization*).

« La mondialisation traduit l'extension géographique des échanges, mais également l'extension du domaine de ces échanges : la mondialisation ne concerne plus seulement les marchandises, mais englobe les capitaux, la main-d'œuvre, les services, la propriété intellectuelle, les œuvres d'art. Le rôle des sociétés multinationales dans ce processus est déterminant, car elles apparaissent comme les principaux acteurs de cette internationalisation des relations économiques et culturelles, en particulier par les acquisitions et fusions qu'elles opèrent. Ce constat ne doit cependant pas conduire à négliger le poids des modifications institutionnelles qui ont accompagné ou favorisé ce mouvement. Les analystes mettent également en avant les progrès techniques intervenus dans le domaine des transports et des communications. Jusqu'à un certain point, cette mondialisation ne constitue que le prolongement de l'ouverture des économies que l'on

observe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, les mutations de l'organisation internationale qu'elle engendre depuis les années 1990 ont fait franchir une nouvelle étape à l'interdépendance des économies et des sociétés du monde. » ("mondialisation.", 2008)

« L'anglais se classe au quatrième rang des langues natives les plus parlées sur la planète (après le mandarin, l'hindi et l'espagnol), mais c'est pourtant la langue la plus utilisée dans le monde. En 2008, *Internet World Stats* estime que plus de 430.8 millions d'internautes utilisent principalement l'anglais sur le Web. En 2010, on prévoit que plus du tiers de la population mondiale (2 billions de personnes) utilisera l'anglais comme langue seconde (comparativement à 350 millions de locuteurs natifs). La globalisation et la mondialisation de l'économie du 21^e siècle, les fusions d'entreprises internationales et l'essor des technologies (particulièrement Internet), contribuent à la nécessité de maîtriser une langue commune afin de communiquer facilement entre les différentes cultures. » (18ja2)

6.8 Hollywood à la rescousse de la langue de Shakespeare

Les Etats-Unis d'Amérique est un mastodonte en matière cinématographique. Selon certaines estimations, Hollywood produit 2000 films en grande qualité artistique et technique. La conséquence : le cinéma de l'Oncle Sam a envahi tout le monde. Le film américain est devenu un vecteur et un levier efficace pour véhiculer le mode de vie américain ainsi que la langue anglaise. Plusieurs individus des quatre coins de la planète, utilisent des expressions relevant de l'anglais pour faire référence aux héros figurant dans les films. « *Le cinéma n'existe plus. Il y a un monde du divertissement, les gens, terrorisés par les Américains, ne savent plus quelle langue parler. Il y a dix stars et elles sont toutes américaines. Leurs films bourrés d'effets spéciaux sont des jeux, et le reste du cinéma a du mal à exister.* » (Depardieu, jeudi 22 septembre 2016) Cette citation à elle seule illustre l'hégémonie et de facto la culture américaine sur tout le reste du monde.

7. Les domaines où se manifestent les anglicismes

Dans ce qui suit, on va pencher sur les champs, les activités et les domaines dans lesquels se manifeste de manière visible voire dominante des anglicismes. Autrement dit une étude qui se focalise sur le contexte où les anglicismes jouissent d'une position de prédilection ainsi que les facteurs qui semblent favoriser le recours aux anglicismes au détriment des lexies d'origine française.

7.1 La musique un vecteur majeur des anglicismes

La musique est un phénomène universel qui se définit comme un art de combiner les sons entre eux dans leurs durées et dans l'écoulement du temps. L'essor de la musique aux Etats-Unis au cours du siècle précédent a influencé d'autres contrées comme la France. Cette influence s'est traduite par l'apparition d'un jargon musical d'origine américain au sein de la nomenclature du vocabulaire français. Imiter la musique américaine c'est être à la fois à la page et à la mode. Parmi ce vocabulaire musical, il convient de citer : *Jazz, disco, electro,*

electro-blues, électro-latino, electro-pop, electro-rock / électro-rock, emocore, folk, rock, hip hop / hip-hop, scie country...

La musique d'origine américaine, pour rappel, a vu le jour à l'aube du siècle précédent. Malgré sa jeunesse, il a pu rayonner sur les autres pays. L'apport culturel hétéroclite de différentes populations qui ont immigré aux USA a donné naissance à une musique aux styles variés à l'instar du jazz, Hip-hop...

Cette musique s'est exportée en Europe et en France notamment à la veille de la fin de la Seconde Guerre mondiale. La raison principale est la présence des soldats américains sur le sol du Vieux continent en vue de le libérer du joug allemand. La musique américaine est devenue alors une arme voire un vecteur de la transmission de la culture américaine et des anglicismes.

7.2 L'exemple du hip-hop

Le hip-hop est un genre musical qui se caractérise par une danse acrobatique au rythme saccadé. Il est né dans la rue et se pratique le plus souvent en solo et/ou en groupe. « *Hip-hop, culture urbaine afro-américaine, née dans le quartier du Bronx à New York à la fin des années 1970. Le hip-hop regroupe les arts du graffiti, de la danse — la breakdance —, l'art de manipuler des disques — le DJing, apanage du DJ (ou disc-jockey) — et l'art de scander en rythme des paroles — rap —, qui est l'œuvre du MC (ou Master of ceremony, littéralement « maître de cérémonie ») pratiquant le MCing.* » (Encarta, Hip-hop, 2008)

7.3 Le mode vestimentaire

La mode vestimentaire se définit comme le goût ou le bon goût vestimentaire d'un moment donné. La mode vestimentaire pour communiquer plusieurs choses comme l'appartenance à une communauté restreinte, être à la page ou bien relever de la consommation ostentatoire.

Grâce à sa puissance dans tous les domaines, le mode de vie américain notamment vestimentaire est devenu une référence pour les autres pays notamment depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Vêtir à l'américaine, c'est être à la mode.

La mode vestimentaire outre-Atlantique a « envahit » tous les pays du monde y compris la France avec elle une panoplie d'anglicismes qui relève du champ lexical de la mode vestimentaire à l'image de *black tie, body, boots, denim, jogging, minijupe / mini-jupe, mini-robe, patch, patchwork, skatewear, stretch / Stretch, string, tie and die / dye, zip / Zip, zippée*.

7.4 Le cinéma

Le cinéma est l'art de la composition, tournage et de la réalisation de films dans un but lucratif et récréatif. Le cinéma n'est pas seulement l'art de produire des films, mais une

véritable industrie dans certains pays dans la mesure où ce secteur est pourvoyeur d'emplois et contribue considérablement au PIB d'un pays.

Le cinéma est aussi une arme, un moyen pour un pays dans le but de dominer les autres culturellement. Le cinéma américain depuis la Seconde Guerre mondiale a pu asseoir sa culture et son mode vie grâce à l'industrie du cinéma. Les films américains ont véhiculé avec eux des anglicismes relevant du jargon cinématographique. Par exemple, on trouve en langue française les mots suivants : *after prime, back-rooms, bad guy, blockbuster, buddy-movie, casting, director's cut, docu-drama, DVD, footage, frenchie (n), futur show, gore (n), gore (adj), guest star / guest-star, happening, making-of, master, prime-time, road-movie, rockumentaire, rockumentary, sample, serial-killer, série B, showman, sitcom, slasher, soap, space-opera / space-opéra (n), space-opera (adj), standing-ovation / standing ovation, story, storyboard / story-board, success story, super-héros, télé réalité / télé-réalité, vidéo (n), vidéo (adj), western, zapping.*

Les lexies d'origine anglo-américaine comme la *mini-jupe jean, le smoking*, en vogue à l'époque en USA, ont accédé à la nomenclature du vocabulaire français tout en accompagnant ces modèles vestimentaires qui vont s'ancrer dans le référent culturel français.

Selon Bertrand Tavernier « *Un film n'est pas seulement une histoire que le cinéma vend, mais aussi une culture, un pays, un autre type de consommation. Cela, les Américains l'ont très bien compris.* » (21Ma)

7.5 La technologie

La technologie est l'ensemble des savoirs et de procédés qui mettent en œuvre les découvertes et les applications scientifiques appartenant à un domaine particulier.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, les USA prennent le dessus en matière technologique par rapport aux autres pays de la planète. L'étendue du territoire américain, un sol qui regorge de richesses naturelles diverses, une économie restée à l'abri des grands conflits planétaires, la fuite des cerveaux notamment allemands ont donné une dimension planétaire et une hyperpuissance technologique sans précédent. Les inventions et les découvertes américaines vont envahir le monde et avec eux une panoplie d'anglicismes à l'instar de : *compact-disc, courriel électronique, disque dur, e-mail / email, hacker, high-tech, Internet, iPod, minidisc, MMS, mp3 / MP3, Net / net, peer to peer, powerbook, SMS, soft (n), USB, Walkman, web...*

Selon Bénédicte Madinier « ... *l'anglais est devenu la langue de référence dans le monde globalisé et...si une invention apparaît à Hong Kong, à Rome ou à Buenos Aires, elle sera quasi systématiquement pourvue d'un nom anglais.* » (17ja)

7.6 La politique

La politique se définit comme l'art de gérer la cité et les affaires qui concernent l'État et son gouvernement. Grâce à sa puissance économique, militaire et technologique, les USA ont une influence sur les autres pays notamment en matière politique. Doté d'une tradition

démocratique et des institutions solides, les USA sont le modèle à suivre en matière démocratique et libre circulation. L'expression lorsque l'Amérique éternue, le reste du monde s'enrhume est la parfaite illustration de la superpuissance américaine et son influence sur tout le monde. En exportant son modèle politique libéral vers les autres pays, des anglicismes sont introduits dans plusieurs langues notamment le français comme à l'instar de : *baby-boomers*, *check-point*, *Watergate*, *Brexit*, *wikileaks*, *maccarthysme*, « *fiscal cliff* », *Super Tuesday*.

7.7 La vie sociale et sociétale

Le dynamisme de la société américaine s'est manifesté à travers des courants culturels, sociaux et sociétaux. Lesquels courants ont émergé en USA avant d'envahir le monde et avec eux une armada de termes d'origine américaine. Parmi ces termes, il convient de citer : *Beat Generation* (mouvement littéraire et artistique né dans les années 1950 aux USA), *hippie* (mouvement culturel qui prônait le refus de la société de consommation et des valeurs traditionnelles), *Black Panther Party* (mouvement révolutionnaire de libération afro-américaine d'inspiration marxiste-léniniste et maoïste), *Summer of Love*, *Counter-culture* (manifestation de valeurs culturelles contraires à celles de l'idéologie dominante).

Il faut noter que certains fléaux sociaux nés aux Etats-Unis ont aussi débarqué dans d'autres pays accompagnés de leurs appellations notamment dans le domaine des stupéfiants. Des mots qui existent en langue française appartiennent à ce domaine à l'instar de : *crack*, *flip*, *freak*, *free-basing*, *junkie* (n), *junkie* (adj), *speedé*, *speed freak*, *trip*.

7.8 Le sport

Le sport est une activité physique basée sur l'effort et l'entraînement et pratiquée selon des règles précises dans un but de compétition. De nombreuses activités sportives sont d'origine anglo-américaine ce qui a balisé le terrain à une pénétration des anglicismes dans d'autres langues notamment en français. Parmi ces lexies anglo-américaines relevant du domaine du sport il convient de citer : *biker*, *bodybuildée*, *fitness*, *Jacuzzi* / *jacuzzi*, *kickboxing*, *skate*, *skateboard*, *skateur*, *sporty*, *stretching*, *surf*, *surfer*, *surfeur*, *surfeuse*.

7.9 L'économie

L'économie se définit comme toutes activités relatives à l'extraction, à la production, à la distribution et à la consommation des richesses dans une société donnée. Fort d'une économie hyperpuissante, le monde anglo-saxon était le théâtre d'une révolution économique sans précédent tant sur le plan théorique que sur le plan de la production et sa diversification. La Grande-Bretagne puis les Etats-Unis d'Amérique étaient et resteront les chantres du libre-échange et de la mondialisation. Cette prépondérance économique s'est manifesté par la présence de nombreuses lexies d'origines anglais dans les autres langues notamment européennes à l'instar de : *businesswoman*, *concept store*, *deal*, *jingle*, *kidstores*, *Mégastores*, *merchandising*, *money manager*, *stack*, *start-up*, *stock-options*.

L'industrie agroalimentaire qui relève aussi de l'économie est un vecteur pour véhiculer dans anglicismes dans la langue française à l'image de : *brownie, brunch, bubblegum, fast-food, tastous*.

7.10 La presse

La presse est l'ensemble des journaux et des revues périodiques traitant des thèmes particuliers (politique, économie, sport, culture...). En langue français plusieurs anglicismes proviennent du domaine de la presse comme par exemple : *fanzineux, magazine people, news, page-3-girls, presse people, tabloïd...*

8. Stratégie politique pour faire face aux anglicismes

8.1 La loi Toubon

Pour faire face et contrecarrer le tsunami des anglicismes issu de l'américanisation des modes de vie en France, l'Assemblée française a adopté la loi Toubon, du nom du ministre français.

Ce projet de loi vise la protection du patrimoine linguistique français et s'articule autour de trois axes :

- L'enrichissement et la promotion de la langue de Molière ;
- La mise en branle du caractère contraignant de l'emploi du français, notamment au niveau de l'administration ;
- La protection et la défense du français en tant qu'une constante et un symbole de la République (article 2 de la constitution) ;
- La promotion de la culture et de la langue française face à l'hégémonie croissante de la culture anglo-américaine.
- Tous les colloques et les séminaires tenus en France doivent s'exprimer en langue française.
- Les concours, les examens ainsi que les thèses de doctorat en Hexagone doivent être faits seulement en langue de Molière.

La loi Toubon stipule que la langue de la République est le français. Du coup, un quota en faveur de la musique française est imposé aux chaînes TV et radios en Hexagone.

8.2 Propos en défaveur de la loi Toubon

«La langue évolue, elle se nourrit de tout ce qui passe; Il ne faut pas figer la langue. La guerre des mots n'a pas beaucoup de sens pour moi. La véritable question est celle de l'enseignement des langues de l'Europe. La langue des jeunes, il est vrai, c'est celle des médias mais aussi l'arabe, le verlan...C'est un français identitaire pour adolescents " le cul entre deux chaises". C'est un passage, les jeunes s'adapteront et modifieront leur façon de s'exprimer ». (Calvet, 2011)

«Dans le domaine scientifique, la situation est différente. L'usage de la langue varie en fonction des disciplines. La biologie, la physique utilisent plutôt l'anglais, les

mathématiques, les sciences humaines et sociales le français. Il faut également distinguer la recherche d'une part et l'enseignement, la vulgarisation et la diffusion d'autre part qui ne peuvent se faire qu'en français. Il n'y a pas de véritable problème de lexique». Ibid

9. Stratégie morphosyntaxique pour faire face aux anglicismes

10. L'intégration du suffixe « ing »

L'Académie française propose des affixes d'origine française pour remplacer ceux issus de la langue anglaise. Le suffixe « age » est présenté comme une panacée pour se substituer au suffixe « ing » à l'instar de *dopage* pour *doping*.

Pour certains, la solution pour faire face à ces genre de mots provenant de la langue Shakespeare est d'intégrer en langue française le suffixe « ing » et du coup il deviendra un suffixe français. L'argument avancé par les défenseurs de l'assimilation du suffixe « ing » est le suffixe « ard ». Celui-ci est en effet issu du portugais et de l'italien tels que *pintade* et *orangeade*. Henriette Walter confirme dans *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* que le suffixe *ade* « est en fait au départ issu d'emprunts au portugais (« *pintade* »...), à l'espagnol (« *camarade* »...), à l'italien (« *orangeade* »...), ou au français du sud (« *pétarade* »...), mais qu'il s'est « ensuite si bien acclimaté qu'il est devenu à son tour productif après le XVI^e siècle. » (Walter, 1990)

10.1 L'évaluation de du procédé (remplacement de « ing » par « age »)

La stratégie qui consiste à ajouter le suffixe « age », proposé par l'Académie française pour remplacer le suffixe « ing » connaît un succès mitigé. Certains mots comme *dopage* ont réussi à se substituer à *doping*, mais d'autres ont connu un échec à l'instar de *canyonage* et *aquaplanage* qui n'arrivent pas à remplacer respectivement à *canyoning* et *aquaplaning*.

On peut expliquer ce phénomène par le simple fait que lorsqu'un anglicisme est suffisamment implanté chez les locuteurs français et que l'Académie française tarde à lui trouver un équivalent, la tâche de destituer la lexie anglaise en faveur d'un néologisme d'origine français semble impossible. A l'inverse, le succès sera plus important si l'Académie française se hâte à proposer un terme français pour faire face à celui qui provient de l'anglais avant qu'il ne s'enracine chez les locuteurs français.

En outre « tout néologisme créé avec les éléments de ce qui est officiellement reconnu comme le fonds français ne sera pas nécessairement moins original, plus classique et conforme aux règles de ladite langue qu'un emprunt à l'anglais, et il ne respectera pas non plus d'emblée les contraintes que lui impose son insertion dans cette dernière. Ainsi, le maintien de « *caravaning* », de « *canyoning* » ou de « *shopping* » s'explique en premier lieu par le fait que les néologismes proposés ne répondent pas aux propriétés morphologiques du suffixe « -age ». Celui-ci apparaît en effet dans certains mots dans lesquels il n'est pas

*motivé, comme « garage », et où l'on ne peut de ce fait plus vraiment parler, pour la terminaison, de suffixe, et dans d'autres dans lesquels il exprime une activité. Dans ce dernier cas, qui nous intéresse précisément ici, il permet de créer des substantifs déverbaux comme « lavage » sur « laver », « découpage » sur « découper » ou « brossage » sur « broser ». Or, aucun verbe « *caravaner » n'est associé à « caravanage », ni « *canyoner » à « canyonage. Il y a donc un hiatus entre la signification du suffixe et son comportement grammatical, dans la mesure où, quand il sert à créer un substantif sur une base nominale, il ne saisit pas l'activité dans son déroulement mais comme un tout statique ». (14ja1)*

« Ainsi, nous avons vu que le suffixe « -age », quand il prend une signification exprimant le fait de faire une chose particulière demandait l'existence du verbe exprimant cette chose. Le suffixe « -ing », lui, n'impose pas particulièrement, a priori, de telle contrainte morphologique mais une contrainte sémantique : quand il exprime une activité (« caravaning », « bowling »...), il présuppose que cette dernière ait un caractère de détente, qu'elle fasse plaisir à qui l'exerce. Or, cette idée est absente de l'activité consistant à se doper (puisque'elle n'est pas valorisée socialement) ou de celle consistant à faire craquer certains composés chimiques. Il n'est alors pas surprenant que « doping » et « cracking » soient très fortement concurrencés par « dopage » et « craquage » la langue française disposait en effet du verbe « craquer » antérieurement à l'emprunt de « cracking », et elle a créé le verbe « doper » sur la base de « doping ». (14ja2)

10.2 Les anglicismes en « er »

Les lexies finissant par *er* sont souvent d'origine anglaise. Celui-ci se manifeste dans des lexies qui jouent le rôle d'agentif, c'est-à-dire l'agent d'un procès et /ou l'acteur qui accomplit volontairement une action dans un énoncé. De nombreux anglicismes terminant par *er* sont empruntés à l'anglais à cause de leur ressemblance avec le morphème grammatical *er* qui apparaît à la fin des verbes du premier groupe (*rocker, hacker, master, money manager*). A l'opposée au suffixe *ing* qui est productif en français, et est improductif dans la mesure où un locuteur francophone ne crée pas de nouvelles unités lexicales à l'aide de *er*.

11. Résultats et discussion

Devant l'incapacité de faire face au phénomène de l'anglicisme, des critères sont mis en place pour faire le tri entre l'anglicisme avantageux et désavantageux pour la langue française

L'anglicisme est avantageux pour la langue française lorsqu'il :

- Si l'anglicisme vient combler un vide linguistique en français ;

§ S'il assimile les signes diacritiques du français comme *psychédélique* qui provient de l'anglais De l'anglais *psychedelic*

- S'il ne fait pas une sorte de concurrence déloyale aux mots français renvoyant à la même réalité extralinguistique ;

- S'il s'adapte aux règles de la langue français (phonétiques, sémantiques, morphosyntaxiques...) à l'instar de *dopage* au lieu de *doping*, *hacker* ou lieu de *hacker* ;

- S'il est adopté par la société française et largement utilisé à l'image *handball*, *basketball* ;

- S'il procure une confiance chez un locuteur francophone en raison de son admission dans le dictionnaire français comme *dancing*, *night-club*...

- Si la datation de l'anglicisme est très ancienne ; • Si la datation de l'anglicisme est très ancienne notamment dans les dictionnaires français comme *crash* et *dancing* qui datent de l'après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Jean - Philippe Paradis appuie et approuve ces critères en avançant que « (...) *Je ferai remarquer que tous les mots anglais qui émaillent notre français commercial ne constituent pas des délits. Ainsi nous nous servons, pour désigner soit un mode de fabrication, soit une marchandise, ou même un vêtement, de certains mots anglais qui difficilement peuvent être bannis de notre langage, parce qu'ils n'ont pas d'équivalents français, ou bien parce qu'en France même l'usage les a acceptés. (...) Le commerce canadien peut donc se servir de ces mots (tennis, smoking, jersey, etc.), quand l'usage français les a reconnus et fait enregistrer dans les dictionnaires.* » . (PARADIS, 1907)

- Si sa présence est inutile au sein de la langue française. Le cas de *non-stop* dans la mesure où ce terme a des équivalents en français, à savoir *ininterrompu*, *continu*.

L'anglicisme est persona non grata en français si l'un des critères suscités fait défaut.

L'anglicisme est désavantageux pour la langue française lorsqu'il :

- L'anglicisme est persona non grata en français si l'un des critères suscités fait défaut et si sa présence est inutile au sein de la langue française. C'est le cas de *non-stop* dans la mesure où ce terme a des équivalents en français, à savoir *ininterrompu*, *continu*. Il est de même pour *Kit de soirée* dont le français possède une nuance dans son emploi correct : *Ensemble de soirée* ou *cluster* qui fait une concurrence déloyale pour *foyer épidémiologique*.

Le défi des anglicismes

Un anglicisme devient est une menace voire un danger lorsqu'il ne génère pas de nouveaux mots en français est fait une concurrence déloyale un mot qui existe déjà au sein de la langue de Molière. (*Walkman* pour *baladeur*)

Jean Darbelnet va dans ce sens dans son *Regards sur le français actuel* en affirmant que : « *Tout anglicisme qui ne tient pas compte des ressources du français est à proscrire. Les trois quarts du temps, si on connaissait mieux sa propre langue, on n'éprouverait pas le besoin d'aller chercher ailleurs un ersatz de ce qu'on a déjà chez soi* ». (Jean, 1967)

Le phénomène d'emprunt à d'autres langues est un phénomène qui existe depuis la nuit des temps. Les langues s'empruntent mutuellement. L'histoire des langues et l'étymologie en est la parfaite illustration. Nous pouvons avancer sans aucune hésitation que le phénomène d'emprunt est phénomène naturel qui affecte toutes les langues du monde et contribue indiscutablement à l'enrichissement d'une langue de surcroît lorsque l'emprunt vient combler une lacune lexicale pour dénommer une nouvelle réalité extralinguistique et sans entrer en concurrence déloyale avec une lexie porteuse du même sens et renvoie au même référent. Nous pouvons néanmoins avancer qu'emprunter constitue une menace lorsque l'emprunt nouvellement admis fait une sorte de concurrence déloyale à une lexie se trouvant déjà dans la langue hôte et renvoie au même référent. Dans ce cas là, la suppression de l'emprunt semble la seule solution efficace pour les lexicographes. Cependant, les lexicographes sont confrontés à un dilemme de taille à savoir: l'usage. Un emprunt s'il est largement répandu chez les locuteurs d'une communauté linguistique devient de facto une lexie que l'on doit accepter au sein de la langue. Malgré l'imposition du terme *baladeur* dans le but de le substituer à l'emprunt *walkman*, celui-ci continue de circuler entre les locuteurs français durant les années quatre-vingts.

Conclusion

Les anglicismes sont présents dans toutes les langues notamment indo-européennes. Leur hégémonie a soulevé de nombreuses questions comme leur menace existentielle pour la langue française et du coup des politiques linguistiques et des procédés morphologiques ont vu le jour pour y remédier. Cependant ces politiques ont connu un succès mitigé dans la mesure où l'usage l'emporte souvent sur la norme. Alors des critères sont mis en place pour trier sur le volet l'anglicisme qui constitue une richesse et celui qui représente une menace pour la langue de Molière.

Bibliographie

- Phillipson, R. (1992). *linguistic imperialism*. Oxford University Press.
- Rothkopf, D. (1997). *Praise of Cultural Imperialism* (« Éloge de l'impérialisme culturel »).
- (s.d.). Consulté le janvier 20, 2018, sur <http://www.topito.com/top-langues-faciles-apprendre-polyglotte-sans-forcer-beau-gosse>

- . (s.d.). Consulté le janvier 20, 2018, sur <https://www.ajib.fr/culture-generale-des-mots-anglais-qui-viennent-de-larabe/>
- . (s.d.). Consulté le janvier 20, 2018, sur <https://blog.esl.fr/blog/apprendre-les-langues/anglais-fr/anglais-premiere-langue-internationale/>
- . (s.d.). Consulté le janvier 20, 2018, sur <http://www.kinaze.org/anglais-langue-communications/>
- . (s.d.). Consulté le Mars 03, 2021, sur <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/>
- . (s.d.). Consulté le janvier 12 ,2017, sur <https://tmiparis.wordpress.com/tag/anglicismes/>
- . (s.d.). Consulté le avril 15, 2022, sur http://etienneklein.fr/wp-content/uploads/2016/05/JMLL_ScienceD%C3%A9fiLangue.pdf
- . (s.d.). Consulté le janvier 12, 2014, sur <https://traduire.revues.org/212>
- . (s.d.). Consulté le février 17, 2017, sur <https://blog.esl.fr/blog/apprendre-les-langues/anglais-fr/anglais-premiere-langue-internationale/>
- . (s.d.). Consulté le janvier 12, 2014, sur <https://traduire.revues.org/212>
- . Consulté le février 17, 2017, sur <https://blog.esl.fr/blog/apprendre-les-langues/anglais-fr/anglais-premiere-langue-internationale/>
- . "Mondialisation.". (2008). Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.
- . Calvet, L.-J. (2011). *Il était une fois 7 000 langues*. Paris : Fayard
- . Depardieu, G. (jeudi 22 septembre 2016). *Corriere Della Sera* .
- . Jean, D. (1967). *Ressources néologiques du français contemporain*, Meta, 2, 4,. Paris : Meta .
- . Lévy-Leblond, J.-M. (2007). *Sciences dures et traduction*. La Revue Hermès , p. 49.
- . PARADIS, P.-J. (1907). « Notre langage commercial » . Canada : Bulletin .
- . Rothkopf, D. (1997). *Praise of Cultural Imperialism* (« Éloge de l'impérialisme culturel »).
- . Walter, H. (1990). *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*. Paris : Lgf, Livre de poche.
- . Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.